

BLAYE

Ils remportent le prix de la meilleure nouvelle policière

Les élèves de troisième de la classe de défense du collège Sébastien-Vauban ont gagné un concours régional avec leur nouvelle « Sa dernière randonnée »

« Faire simple, ne veut pas dire faire simpliste », Isabelle Lesouple, professeure de français au collège Sébastien-Vauban, explique aux élèves de 3^e D les règles pour réussir un texte. Et, à l'évidence, ses cours portent puisque sa classe a été triplement récompensée lors du premier « concours Classes de défense et sécurité globales et lycées professionnels des métiers de la sécurité ». La classe de 3^e, estampillée « classe de défense » pour son partenariat avec la Défense nationale, a reçu pour sa nouvelle, « Sa dernière randonnée », le prix de la meilleure nouvelle policière, celui de la meilleure première de couverture et de la meilleure présence numérique. La remise du prix avait lieu mercredi dernier au collège.



Isabelle Lesouple et Ludovic Armoët aux côtés des jeunes lauréats. M.M.

Des rencontres

Ce concours est une initiative de Ludovic Armoët. L'homme est un familier de la police, de l'écriture et opérations en relation avec la jeunesse. Policier de métier, ces cinq dernières années, il a occupé le poste de « chargé de la politique de la ville » au niveau préfectoral en Gironde. Son leitmotiv est de « créer des conditions de rencontre entre les policiers et les jeunes pour qu'ils puissent se connaître, se reconnaître. » C'est dans cet objectif qu'il a créé ce concours.

Les collégiens planchent sur le thème « Secret défense » cette année et des policiers, des gendarmes, des auteurs de polars viennent les rencontrer en classe pour les aider. Pour le collège de Blaye, c'est Ludovic Armoët qui s'est déplacé dans la classe. Il est coscénariste avec Eric Corbeyran

de la série « Flic à la PJ » qui retrace ses souvenirs les plus marquants de policier.

Les collégiens planchent sur le thème « Secret défense » et des policiers, des gendarmes, des auteurs de polars viennent les rencontrer en classe

Et pour le jury, il a évidemment convoqué les élèves officiers de l'École nationale supérieure de la police. Ceux-ci ont donné la note de 32 sur 40 à la nouvelle. Ils ont trouvé que « l'intrigue était bien me-

née », avec « un style fluide et agréable ».

De fait, « Sa dernière randonnée » raconte d'une manière chorale, avec tantôt le point de vue du père, tantôt celui du fils, un week-end dans une cabane isolée où père et fils sont venus passer quelques jours, cette cabane dans laquelle la mère a mystérieusement disparu.

Pour arriver à ce travail, Isabelle Lesouple a fait étudier aux collégiens les grands maîtres du genre policier comme Conan Doyle ou Simenon, de la nouvelle avec Dino Buzzati, Phillip K Dick. Les élèves ont travaillé sur l'intrigue. Une fois celle-ci choisie, elle les a répartis en groupe pour travailler sur les différents épisodes de la trame. Puis, « on a fait

un lissage pour avoir un même style d'écriture ».

Si elle a voulu participer à ce concours, ce n'est pas uniquement pour les vertus littéraires. « Je suis profondément républicaine, attachée au devoir de transmission, au patriotisme. » Fait remarquable, la classe n'a travaillé que six semaines pour partir d'une page blanche à une nouvelle triplement récompensée ! « Il faut s'accrocher, soyez actifs dans vos apprentissages », leur a-t-elle dit lors de la cérémonie de remise du prix.

« Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va », a conclu Ludovic Armoët. Grâce à cette nouvelle, le vent du succès a soufflé en faveur des élèves.

Martial Maury